# Algorithmique pour l'algèbre linéaire creuse

Pascal Hénon

5 janvier 2009

#### Plan

1 Introduction aux méthodes de Krylov préconditionnées

Pactorisations incomplètes

3 Utilisation du complément de Schur

#### Plan

1 Introduction aux méthodes de Krylov préconditionnées

- 2 Factorisations incomplètes
- 3 Utilisation du complément de Schur

#### Méthode de Krylov :

On cherche une approximation de la solution de A.x = b dans un sous-espace "de Krylov" :

$$K(m, b) = span\{b, A.b, .., A^{m-1}.b\}$$

$$x_m = \alpha_1.b + \alpha_2.A.b + ... + \alpha_{m-1}.A^{m-1}.b$$

telle que  $b - A.x_m \perp \mathcal{L}_m$  (condition de Petrov-Galerkin);  $\mathcal{L}_m$  est un sous espace vectoriel de dimension m (ex :  $\mathcal{L}_m = A.K_m$ )

Ceci revient à dire que l'on cherche un polynôme  $\mathcal P$  tel que :

$$A^{-1}.b \approx \mathcal{P}(A).b$$

Il existe beaucoup de méthodes itératives de Krylov. Les variations résident généralement dans :

- le choix de  $\mathcal{L}_m$ .
- le calcul d'une base pour K(m, b),
- Restart : on réinitialise la base de Krylov toutes les s itérations.

exemple : GMRES (
$$\mathcal{L}_m = A.K_m$$
), Gradient Conjugué ( $\mathcal{L}_m = K_m$ ), BICG ( $\mathcal{L}_m = K_{A^{\sharp}}(b, m)$ ), ...

#### Référence

Iterative Methods for Sparse Linear Systems. Yousef Saad

#### Méthodes de Krylov:

Trouver itérativement une solution approximée (ex : dans Krylov, l'espace de recherche est augmenté à chaque itération)

La convergence dépend du nombre de conditionnement :  $||A||_p||A^{-1}||_p$ 

Méthode de préconditionnement : On transforme le système à l'aide d'un opérateur linéaire M tel que le nouveau système ait un meilleur conditionnement.

Plusieurs variantes sont possibles :

- précond. à gauche :  $M^{-1}.A.x = M^{-1}.b$ ;
- précond. à droite :  $A.M^{-1}u = b$ ,  $x = M^{-1}.u$ ;
- précond. découpé (cas sym.) :  $M^{-1}.A.M^{-t}.u = M^{-1}.b$ ,  $x = M^{-1}.u$  :

- En règle générale, on ne stocke pas  $M^{-1}.A$  sous forme matricielle on utilise  $(M^{-1}.A).x = M^{-1}.(A.x)$ . Pour que ce soit rentable il faut que  $M^{-1}$ . y soit peu coûteux à calculer.
- Usuellement, on cherche M proche de A (i.e.  $M^{-1} \approx A^{-1}$ ).
- M n'est pas nécessairement une matrice; par exemple  $M^{-1}.v$ peut être obtenu par un autre processus itératif.
- Si M varie à chaque itération, on utilise alors une methode dite "flexible".
- On va s'intéresser au préconditionneur utilisant une technique de factorisation incomplète.  $M^{-1}: \simeq A^{-1} \approx U^{-1}.L^{-1}$ .

#### Plan

1 Introduction aux méthodes de Krylov préconditionnées

- Pactorisations incomplètes
- 3 Utilisation du complément de Schur

- Factorisation directe : A = L.U
- Factorisation incomplète : A = L.U + R

On peut choisir d'imposer des contraintes sur R (remplissage, norme).

#### Principe générale d'une factorisation incomplète

#### On distingue généralement 2 grandes familles :

- les factorisations dont le remplissage est déterminé à l'avance (de manière statique); ces méthodes consistent à déterminer un schéma de remplissage à partir du graphe d'adjacence G(V, E) de la matrice creuse A.
- les factorisations dont le remplissage est déterminé au cours de la factorisation (de manière dynamique); ces méthodes consistent à ne garder au cours de la factorisation que les termes vérifiant un certain critère numérique (généralement une norme suffisamment élevée).

#### Factorisation ILU avec remplissage prédéfini

```
1 pour (i,j) \in \mathcal{P} faire a_{ij} := 0

2 pour k = 1 à n - 1 faire

3 | pour i = k + 1 à n tq (i,k) \notin \mathcal{P} faire

4 | a_{ik} := a_{ik}/a_{kk}

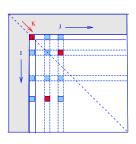
5 | pour j = k + 1 à n tq (i,j) \notin \mathcal{P} faire

6 | a_{ij} := a_{ij} - a_{ik} * a_{kj}

7 | fin

8 | fin

9 fin
```



#### Factorisation ILU avec remplissage prédéfini

- Généralement, on construit  $\mathcal{P}$  en se basant uniquement sur le graphe d'adjacence G(V, E) de A (valeurs numériques pas prises en compte);
- Exemple le plus classique : ILU(0), IC(0), pour i > j  $A_{i,i} = 0 => L_{ii} = 0$  (idem pour U).

#### Caractérisation du remplissage dans les méthodes directes

#### Théorème

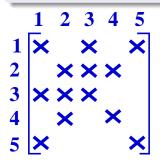
Un terme nul  $a_{ij}$  de A deviendra non nul dans la factorisation A = L.U ssi il existe un chemin allant du sommet i au sommet j en ne passant que par des sommets de plus petit numéro que i et j dans le graphe G(V,E) d'adjacence de A.

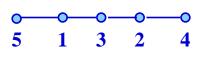
### Caractérisation du remplissage en ILU(k)

#### Théorème

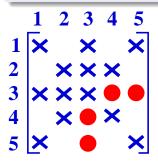
Un terme nul  $a_{ij}$  de A deviendra non nul dans la factorisation ILU(k) de A ssi il existe un plus court chemin de longeur k+1 allant du sommet i au sommet j en ne passant que par des sommets de plus petit numéro que i et j dans le graphe G(V,E) d'adjacence de A.

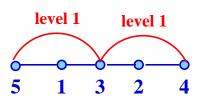
Au cours du processus d'élimination, le niveau de remplissage d'un coefficient  $a_{ij}$  est défini par : Initialisalition :  $lev(a_{ij}) = 0$  si  $a_{ij} \neq 0$ ; sinon  $lev(a_{ij}) = inf$ 



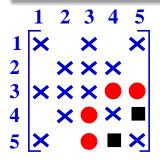


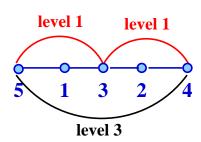
Au cours du processus d'élimination, le niveau de remplissage d'un coefficient  $a_{ij}$  est défini par :  $lev(a_{ij}) = min(lev(a_{ij}), lev(a_{ik}) + lev(a_{kj})+1)$ ;





Au cours du processus d'élimination, le niveau de remplissage d'un coefficient  $a_{ii}$  est défini par :





```
Initialisation
 2 pour tous les termes de A faire
        si a_{ii} \neq 0 alors lev(a_{ii}) := 0
     \mathbf{si} \ a_{ii} = 0 \ \mathbf{alors} \ \mathsf{lev}(a_{ii}) := \infty
 5 pour k=1 à n-1 faire
        pour i = k + 1 à n faire
 6
             si lev(a_{ik}) \leq p alors
                  a_{ik} = a_{ik}/a_{kk}
 8
                  pour j = k + 1 à n faire
 9
                       lev(a_{ii}) = min(lev(a_{ii}), lev(a_{ik}) + lev(a_{ki})+1)
10
                      si lev(a_{ii}) \leq p alors
11
                   | \quad | \quad a_{ij} := a_{ij} - a_{ik} * a_{kj}
12
```

#### Factorisation symbolique ILU(k) (classique)

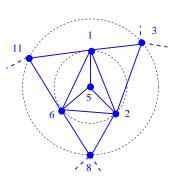
```
Initialisation
 2 pour tous les termes de A faire
     \mathbf{si} \ a_{ij} \neq 0 \ \mathbf{alors} \ \mathsf{lev}(a_{ij}) := 0
     \mathbf{si} \ a_{ii} = 0 \ \mathbf{alors} \ \mathsf{lev}(a_{ij}) := \infty
 5 pour k=1 à n-1 faire
         pour i = k + 1 à n faire
 6
               si lev(a_{ik}) 
 7
                    pour j = k + 1 à n faire
 8
                         \operatorname{lev}(a_{ii}) = \min(\operatorname{lev}(a_{ij}), \operatorname{lev}(a_{ik}) + \operatorname{lev}(a_{ki}) + 1)
 9
                        si lev(a_{ii}) \leq p alors
10
                      on ajoute (i,j) dans la structure des nz de L,U
11
```

#### Facto. symbolique à partir du graphe d'adj. de A

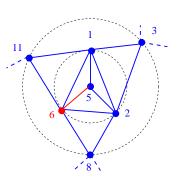
On peut aussi effectuer la factorisation symbolique en recherche tous les chemins d'élimination de longueurs k + 1.

D. Hysom and A. Pothen. "A scalable parallel algorithm for incomplete factor preconditioning" SIAM SISC, 22(6):2194–2215, 2001.

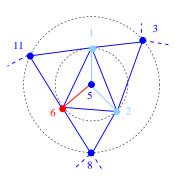
```
1 Q \leftarrow \{i\}
 2 length [i] \leftarrow 0
 3 visited [i] \leftarrow i
  tant que Q \neq \emptyset faire
        h \leftarrow \text{Depile}(Q)
        pour t \in adi(h) avec visited t \neq i
        faire
            visited[t] \leftarrow i
            si t < i et length [h] < l alors
                 Empile(Q, t)
 9
                 length [t] \leftarrow length [h] +1
10
            fin
11
            si t > i alors on insère t dans
12
            new_adj(i)
        fin
13
```



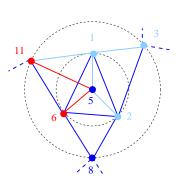
```
1 Q \leftarrow \{i\}
 2 length [i] \leftarrow 0
 3 visited [i] \leftarrow i
  tant que Q \neq \emptyset faire
        h \leftarrow \text{Depile}(Q)
        pour t \in adi(h) avec visited t \neq i
        faire
            visited[t] \leftarrow i
            si t < i et length [h] < l alors
                 Empile(Q, t)
 9
                 length [t] \leftarrow length [h] +1
10
            fin
11
            si t > i alors on insère t dans
12
            new_adj(i)
        fin
13
```



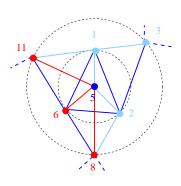
```
1 Q \leftarrow \{i\}
 2 length [i] \leftarrow 0
 3 visited [i] \leftarrow i
  tant que Q \neq \emptyset faire
        h \leftarrow \text{Depile}(Q)
        pour t \in adi(h) avec visited t \neq i
        faire
            visited[t] \leftarrow i
            si t < i et length [h] < l alors
                 Empile(Q, t)
 9
                 length [t] \leftarrow length [h] +1
10
            fin
11
            si t > i alors on insère t dans
12
            new_adj(i)
        fin
13
```



```
1 Q \leftarrow \{i\}
 2 length [i] \leftarrow 0
 3 visited [i] \leftarrow i
  tant que Q \neq \emptyset faire
        h \leftarrow \text{Depile}(Q)
 5
        pour t \in adi(h) avec visited t \neq i
        faire
            visited[t] \leftarrow i
            si t < i et length [h] < l alors
                 Empile(Q, t)
 9
                 length [t] \leftarrow length [h] +1
10
            fin
11
            si t > i alors on insère t dans
12
            new_adj(i)
        fin
13
```



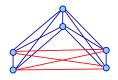
```
1 Q \leftarrow \{i\}
 2 length [i] \leftarrow 0
 3 visited [i] \leftarrow i
  tant que Q \neq \emptyset faire
        h \leftarrow \text{Depile}(Q)
        pour t \in adi(h) avec visited t \neq i
        faire
            visited[t] \leftarrow i
            si t < i et length [h] < l alors
                 Empile(Q, t)
 9
                 length [t] \leftarrow length [h] +1
10
            fin
11
            si t > i alors on insère t dans
12
            new_adj(i)
        fin
13
```

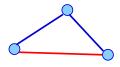


A la fin de l'algorithme new\_adj(i) contient les indices des termes non nuls dans la colonnes i. L'intérêt de cet algorithm est qu'il permet de calculer indépendamment la structure de toutes les colonnes.

#### Factorisation symbolique par blocs pour ILU(k)

- La factorisation symbolique par blocs pour le directe est basée sur :  $Q(G, P) \longrightarrow Q(G, P)^* = Q(G^*, P)$ .
- Existe-t-il une partition telle que  $Q(G, P) \longrightarrow Q(G, P)^k = Q(G^k, P)$ ?
- Il en existe au moins 1 type : lorsque le graphe de A peut se quotienter "naturellement".





#### Factorisation symbolique par blocs pour ILU(k)

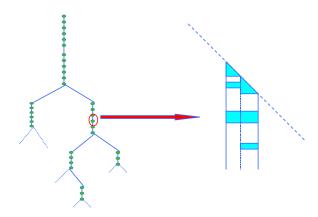
- Ex : dans une discrétisation de type éléments finis, un nœud du maillage représente plusieurs inconnues (ex : degrés de liberté) couplés entre eux; ainsi chaque nœud du maillage représente une clique dans G(V, E) le graphe d'adj. de A. On prend alors P la partition des nœuds.
- La factorisation symbolique a, dans ce cas, une complexité fonction du nombre de nœuds du maillage et non du nombre d'inconnues (au contraire de la factorisation numérique).

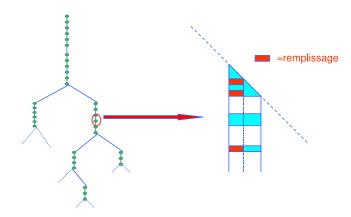
#### Factorisation ILU(k) par blocs

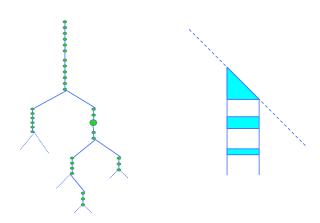
L'utilisation d'une structure bloc-dense dans les facteurs permet l'utilisation des routines BLAS niveau 3 (factorisation) et BLAS niveau 2 (résolution).

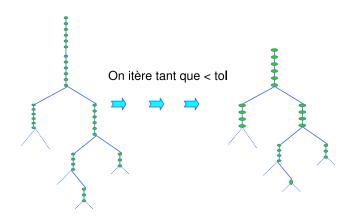
Si la taille initiale des blocs n'est pas suffisante on peut utiliser un algorithme d'amalgamation (ILU(k) par blocs dans PaStiX).

Le principe est d'autoriser une certaine tolérance de remplissage supplémentaire (éventuellement stocker des zéros) pour augmenter la taille des blocs denses (augmentation des performances des routines BLAS).





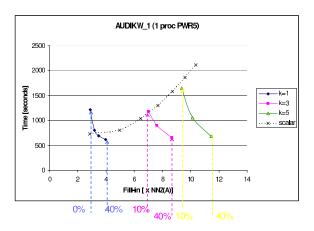




### Conditions d'expérience

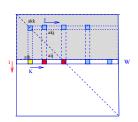
- Résultats obtenus sur IBM power5 + switch "Federation";
- Résultats en double précision;
- Méthode de Krylov GMRES;
- Précision relative 10<sup>-7</sup>
- AUDI\_KW1 (collection PARASOL) : matrice symétrique n = 943,695, nnz(A) = 39,297,771

#### AUDI\_KW1 : PaStiX ILU(k)



# Factorisation ILUT $(\tau, p)$

```
pour i = 1 à n faire
        w := a_{i*}
        pour k=1 à i-1 et si w_k \neq 0 faire
            w_k = w_k/a_{kk}
            Appliquer seuillage sur w_k (R_1)
            si w_k \neq 0 alors
                 W := W - W_k * U_{k*}
            fin
        fin
 9
        Appliquer seuillage sur w (R_2)
10
        I_{ij} := w_i \text{ pour } j = 1, ..., i - 1
11
        u_{ii} := w_i \text{ pour } j = i, ..., n
12
```



- $R_1$ :  $w_k$  est remplacé par 0 si  $w_k < \tau . ||a_{i*}||_2$ .
- $R_2$ : on applique  $R_1$  à tous les éléments de w. On ne garde que les p plus grands.

13 fin

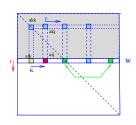
# Factorisation ILUT $(\tau, p)$

#### Quelques remarques :

- structure dynamique (allocation par ligne).
- autre algo : version colonne ILUC( $\tau$ ) (utile en symétrique).
- utiliser un scaling  $D_r$ .A. $D_c$  est souvent utile : par exemple  $D_r$  est une matrice diagonale telle que  $D_r(i,i)$  est  $||A_{i*}||^{-1}$  (idem par colonne pour  $D_c$ );
- utilisation du paramètre p "dangeureuse";
- possibilité de pivotage à moindre coût.

# Factorisation ILUTP $(\tau, p)$

```
1 pour i=1 à n faire
        w := a_{i*}
        pour k=1 à i-1 et si w_k \neq 0 faire
            w_k = w_k/a_{kk}
            Appliquer seuillage sur w_k (R_1)
5
            si w_k \neq 0 alors
                W := W - W_k * U_{k*}
            fin
        fin
9
        Appliquer seuillage sur w (R_2)
10
        Echanger w_i avec w_{max} = max_{k>i}(w_k)
11
        I_{ii} := w_i \text{ pour } j = 1, ..., i - 1
12
        u_{ii} := w_i \text{ pour } j = i, ..., n
13
```



- $R_1$ :  $w_k$  est remplacé par 0 si  $w_k < \tau . ||a_{i*}||_2$ .
- $R_2$ : on applique  $R_1$  à tous les éléments de w. On ne garde

14 fin

## Renumérotation des inconnues

La renumérotation des inconnues influence grandement les résultats de convergence :

- Pour ILU(0), parfois mieux de rien faire!
- Reverse Cuthill-McKee (RCM) pour remplissage "moyen" (petit k dans ILU(k) ou grand  $\tau$  petit p dans ILU( $\tau$ ,p)
- Dissection emboîtée ( + Minimum degré ) pour remplissage plus important (comme en direct).

voir Benzi, Szyld, Duin, "Orderings for incomplete factorization preconditioning of nonsymmetric problems", SIAM SISC, 17(1996), pp1135-1149.

# Remarques sur les factorisations ILU

- Factorisation symbolique réutilisable en ILU(k).
- Robustesse depend du remplissage admis.
- Parallélisation "brute" difficile (sauf ILU(0)) :
  - ▶ on les utilise souvent en tant que préconditionneurs locaux (i.e. séquentiel) par exemple en décomposition de domaine.
  - ▶ on ajoute des contraintes de remplissages supplémentaires pour faciliter le parallélisme.

#### Plan

1 Introduction aux méthodes de Krylov préconditionnées

- Pactorisations incomplètes
- 3 Utilisation du complément de Schur

### Plan

1 Introduction aux méthodes de Krylov préconditionnées

2 Factorisations incomplètes

3 Utilisation du complément de Schur

# Le complément de Schur

En distinguant les inconnues du système en deux groupes d'inconnues B et C. Le système linéaire A.x = y peut s'écrire :

$$\begin{pmatrix} A_B & A_{BC} \\ A_{CB} & A_C \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} x_B \\ x_C \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} y_B \\ y_C \end{pmatrix}$$
 (1)

En exprimant  $x_B$  en fonction de  $x_C$  dans la 1ere ligne du système on a :

$$x_B = A_B^{-1}.(y_B - A_{BC}.x_C)$$

en reportant  $x_B$  dans la 2eme ligne on obtient :

$$(A_C - A_{CB}.A_B^{-1}.A_{BC}).x_C = y_C - A_{CB}.A_B^{-1}.y_B$$

# Le complément de Schur

En distinguant les inconnues du système en deux groupes d'inconnues B et C. Le système linéaire A.x = y peut s'écrire :

$$\begin{pmatrix} A_B & A_{BC} \\ A_{CB} & A_C \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} x_B \\ x_C \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} y_B \\ y_C \end{pmatrix}$$
 (1)

A.x = y ainsi décomposé peut se résoudre en 3 étapes :

$$\begin{cases} A_B.z_B = y_B \\ S.x_C = y_C - A_{CB}.z_B \\ A_B.x_B = y_B - A_{BC}.x_C \end{cases}$$
 (2)

avec 
$$S = A_C - A_{CB}.\mathbf{A}_{\mathbf{B}}^{-1}.A_{BC} = A_C - A_{CB}.\mathbf{U}_{\mathbf{B}}^{-1}.\mathbf{L}_{\mathbf{B}}^{-1}.A_{BC}$$

# Remarque : La factorisation LU de A peut s'écrire sous la forme :

$$A \approx \begin{pmatrix} L_B & \\ A_{CB}U_B^{-1} & L_S \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} U_B & L_B^{-1}A_{BC} \\ & U_S \end{pmatrix}$$
 (2)

avec 
$$S = A_C - A_{CB}.\mathbf{A}_{B}^{-1}.A_{BC} = A_C - A_{CB}.\mathbf{U}_{B}^{-1}.\mathbf{L}_{B}^{-1}.A_{BC}$$

## Exemple d'utilisation : ILU multi-niveaux

On peut construire récursivement une suite de systèmes à résoudre :

$$\begin{cases} A_B^{(k)}.z_B = y_B^{(k)} \\ S^{(k)}.x_C = y_C^{(k)} - A_{CB}^{(k)}.z_B \\ A_B^{(k)}.x_B = y_B^{(k)} - A_{BC}^{(k)}.x_C \end{cases}$$

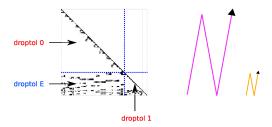
$$\begin{cases} A^{(k+1)} = S^{(k)} \\ y^{(k+1)} = y_C^{(k)} - A_{CB}^{(k)}.z_B \end{cases}$$

Les niveaux peuvent être construits avec différents critères :

- numériques (ARMS,...)
- décomposition du graphe de A (interface : HIPS).

## Exemple d'utilisation : ILU multi-niveaux

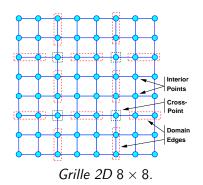
On peut construire récursivement une suite de systèmes à résoudre :

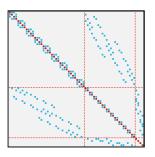


Les niveaux peuvent être construits avec différents critères :

- numériques (ARMS,...)
- décomposition du graphe de A (interface : HIPS).

## Exemple d'utilisation : ILU multi-niveaux, HIPS



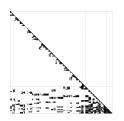


La matrice permutée.

## Exemple d'utilisation : méthode hybride directe/itérative

► Exemple de remplissage (bcsstk14)

$$\left(\begin{array}{cc}
L_B & \\
A_{CB}U_B^{-1} & S
\end{array}\right)$$



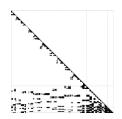
$$\begin{cases}
A_B.z_B = y_B \\
S.x_C = y_C - A_{CB}.z_B \\
A_B.x_B = y_B - A_{BC}.x_C
\end{cases}$$
(2)

avec 
$$S = A_C - A_{CB}.\mathbf{A}_{\mathbf{B}}^{-1}.A_{BC} = A_C - A_{CB}.\mathbf{U}_{\mathbf{B}}^{-1}.\mathbf{L}_{\mathbf{B}}^{-1}.A_{BC}$$

# Exemple d'utilisation : HIPS

► Exemple de remplissage (bcsstk14)

$$\left(\begin{array}{cc}L_B\\A_{CB}U_B^{-1}&S\end{array}\right)$$



- ▶ Eviter de stocker  $A_{CB}U_B^{-1}$  et S en mémoire (surtout en 3D!) :
  - On n'a pas besoin de la matrice S, pour calculer S.x on utilise :  $(A_{C} - A_{CB}, U_{P}^{-1}, L_{P}^{-1}, A_{BC}).x$
  - ILUT :  $A_{CB}U_B^{-1}$  (resp.  $L_B^{-1}A_{BC}$ ) est "creusé" par un critère de seuillage au cours de son calcul (algorithme ILUC(t)= "regarde à gauche"):  $\tilde{L_S}$ .  $\tilde{U_S} \approx \tilde{S} = (A_{CB}. \tilde{U_P}^{-1}). (L_B^{-1}. \tilde{A_{BC}}) \approx S$

#### Test cases

Le remplissage et le nombre d'opérations sont donnés pour une méthode directe.

Matrix	unknowns	non-zeros	fill-in	OPC
MHD1	485, 597	24, 233, 141	52.4	$9.0 \cdot 10^{12}$
AUDI	943, 695	39, 297, 771	41.2	$5.4 \cdot 10^{12}$
Haltere	1, 288, 825	10, 476, 775	38.7	$7.5 \cdot 10^{12}$
Amande	6, 994, 683	58, 477, 383	53.9	$1.5 \cdot 10^{13}$

# Expériences avec HIPS

#### Conditions expérimentales :

10 nodes of 2.6 Ghz quadri dual-core Opteron (Myrinet)

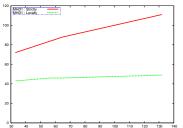
Partitionner: Scotch

 $||b - A.x||/||b|| < 10^{-7}$ , no restart in GMRES

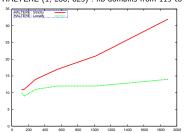
Thresholds: MHD1, Audi, Amande = 0.001, Haltere = 0.01

# HIPS : Itérations/nombre de domaines

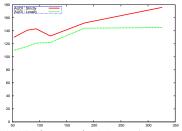




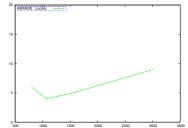
HALTERE (1, 288, 825) : nb domains from 119 to 1894



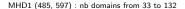
AUDI (943, 695) : nb domains from 53 to 326

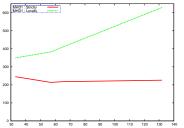


AMANDE (6, 994, 683) : nb domains from 801 to 3004

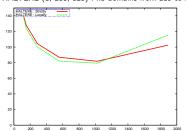


# HIPS: Temps (prec+solve seq.)/nombre de domaines

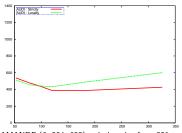




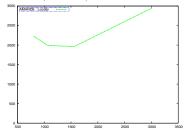
HALTERE (1, 288, 825): nb domains from 119 to 1894



AUDI (943, 695) : nb domains from 53 to 326

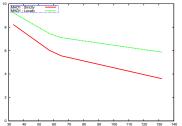


AMANDE (6, 994, 683) : nb domains from 801 to 3004

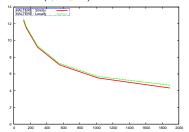


# Mémoire / nombre de domaines

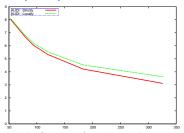




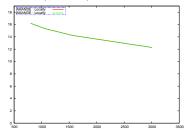
HALTERE (1, 288, 825) : nb domains from 119 to 1894



AUDI (943, 695) : nb domains from 53 to 326



AMANDE (6, 994, 683): nb domains from 801 to 3004



- ILUPACK : ILU multi-niveaux http://www.math.tu-berlin.de/ilupack/
- HIPS: ILU multi-niveaux, hybride directe/itératif http://hips.gforge.inria.fr
- PARMS: ILU multi-niveaux http://www-users.cs.umn.edu/~saad/
- PaStiX : Direct (MPI/Thread), ILU(k) par blocs http://pastix.gforge.inria.fr
- PETSc : meta-package
  http://www-unix.mcs.anl.gov/petsc/petsc-as/
- Trilinos : meta-package http://trilinos.sandia.gov/